

Le quotatif *ná* et la complémentation

Creissels (2006VOL2 : 253) définit les propositions complétives comme : “des subordinées non relatives qui forment avec un élément de la phrase matrice (qui peut être un verbe, un nom, un adjectif ou une adposition) une construction dans laquelle la subordinée sature une valence de cet élément de manière analogue à ce que pourrait faire un constituant nominal.”

En minyanka, la plupart des propositions complétives sont introduites par le quotatif *ná* ‘que’ qui se place après le verbe de la proposition matrice. Dans les sections qui suivent, nous étudierons d’abord les différents emplois du quotatif avant d’étudier les différentes propositions complétives.

12.1. Le quotatif *ná* dans le discours rapporté

Le minyanka dispose de deux procédés pour rapporter un discours. Le premier consiste à utiliser la proposition introduite par *ná* comme complément d’un verbe de parole (12-1a). Le second consiste à utiliser la subordinée introduite par *ná* comme propos rapporté en l’absence de la proposition matrice (12-1b). Dans ces constructions, le verbe est à l’indicatif et succède à un marqueur prédicatif.

(12-1a) *Músà wá jò ná kóló-kì*
Moussa PRF.AFF dire QUOT faim-DEF.CLK
wà wèrí w-éré 'ná.
PRF.AFF être.chaud CLw-EMPH sur
‘Moussa dit qu’il (Moussa) a faim.’

(12-1b) *Ná kóló-kì wà wèrí w-éré 'ná.*
QUOT faim-DEF.CLK PRF.AFF être.chaud CLw-EMPH sur
‘(Il dit) qu’il a faim.’

En (12-2), *ná* exprime une évidentialité par oui-dire.

(12-2) *W-à yà pà mbà kúrukú 'ná,*
CLw-INDF PFV.AFF venir venir dernier sur
ná w-éré bé pè sòròlàfì-Ø
QUOT CLw-EMPH être.PST.AFF faire soldat-INDF.CLw
‘Il y en a un qui était venu tout dernièrement, on racontait que celui-ci était devenu soldat.’

12.2. *Ná* et l'expression de la dénomination

Dans les constructions visant à révéler le nom d'une personne ou d'une chose, le nom de l'entité désignée est précédé de *ná*.

- (12-3) *Wú mò nû bè yìrì*
 3SG.CLw POSS mère.DEF.CLw être.PST.AFF se.lever
Sénkólá ká ná Pétúmú.
 Sénkola dans QUOT Pètoumou
 'Sa mère venait de Sénkola et s'appelait Pètoumou.'

Dans la construction $X + méké + ná + N$ 'X s'appelle N', la présence de *ná* est facultative (12-4).

- (12-4) *Wú mé-ké bé (ná) Càngámwò.*
 3SG.CLw nom-CLk être.PST.AFF QUOT Tchangamon
 'Il s'appelait Tchangamon.' (litt) 'Son nom était Tchangamon.'

12.3. *Ná* et le subjonctif

Certains énoncés de structure $Ná + S(O) V$ à l'affirmatif, et $Ná + S + kàN' \sim kàmbáN(O) V$ au négatif expriment respectivement un ordre ou une interdiction à l'endroit du destinataire du message. Dans ces énoncés, le schème tonal du verbe se comporte de la façon suivante :

- les verbes à schème tonal H demeurent H
- tous les verbes monosyllabiques à ton bas deviennent H
- tous les verbes à ton BHB (sauf certains empruntés au bambara, lesquels demeurent BHB) et tous les verbes polysyllabiques à ton B deviennent H-B.

Quand on compare les énoncés (12-5) et (12-6), on constate que le marqueur prédicatif du prohibitif (subjonctif négatif) est présent dans la construction négative, alors qu'aucun marqueur prédicatif apparent ne figure dans la construction affirmative. En revanche, le schème tonal du verbe est identique dans les deux constructions. Ceci nous amène à postuler l'existence d'un marqueur \emptyset du subjonctif entre le sujet et le verbe dans la construction affirmative, ce qui expliquerait le changement du ton lexical du verbe.

fòrò 'sortir'

- (12-5a) *Ná wú Ø fòrò !*
 QUOT 3SG.CLw SBJV sortir
 'Qu'il sorte !'

(12-5b) *Ná wú kà fóró mé !*
 QUOT 3SG.CLw PROH sortir NEG
 ‘Qu’il ne sorte pas !’

pà ‘venir’

(12-6a) *Ná pí Ø mbá jì-kè nà !*
 QUOT 3PL.CLp SBJV venir demain-CLk sur
 ‘Qu’ils viennent demain !’

(12-6b) *Ná pí kà mbá jì-kè nà mé !*
 QUOT 3PL.CLp PROH venir demain-CLk sur NEG
 ‘Qu’ils ne viennent pas demain !’

Ces énoncés en *ná* peuvent être utilisés comme des propositions subordonnées d’une proposition matrice, comme on peut le constater dans les exemples suivants.

(12-7) *Mè wá jò ná wú Ø fóró.*
 1SG.EMPH PRF.AFF dire QUOT 3SG.CLw SBJV sortir
 ‘J’ordonne qu’il sorte !’

(12-8) *Wú wá jò ná pí kàmbá*
 3SG.CLw PRF.AFF dire QUOT 3PL.CLp PROH
mbá jì-kè nà mé.
 venir demain-CLk sur NEG
 ‘Il leur a dit de ne pas venir demain.’

Lorsque l’énonciateur correspond à la 1^{ère} personne du singulier, les locuteurs utilisent souvent le mot *jò* à la place de *ná*. L’énoncé suivant constitue un exemple illustratif de l’usage de *jò*.

(12-9) *Jó wú Ø mbá jì-kè nà !*
 QUOT 3SG.CLw SBJV venir demain-CLk sur
 ‘Je demande qu’il vienne demain !’

12.4. Classes sémantiques des prédicats qui régissent une subordonnée complétive

En nous inspirant de Noonan (2007), nous allons étudier la catégorie sémantique des prédicats du minyanka qui sélectionnent une proposition subordonnée complétive. Il ne s’agit point ici d’étudier tous les emplois possibles de ces prédicats, mais uniquement leurs emplois

en tant que *complement-taking predicates*, c'est-à-dire des prédicats régissant une subordonnée complétive.

12.4.1. Complémentation des verbes d'énonciation

Noonan (2007 : 121) définit les prédicats d'énonciation (*utterance predicates*) comme :

“Utterance predicates are used in sentences describing a simple transfer of information initiated by an agentive subject. The complement represents the transferred information, and the CTP (Complement-Taking Predicate) describes the manner of transfer, the illocutionary force of the original statement, and can also give an evaluation of the speaker's (as opposed to the agent subject's) view of the veracity of the proposition encoded in the complement.”

En suivant cet auteur, les verbes minyanka comme *jò* ‘dire, parler’, *nú-círi* (bouche-rencontrer) ‘répondre’ et *jáabi* ‘répondre’ peuvent être considérés comme des verbes d'énonciation. Chacun de ces verbes introduit sa subordonnée complétive au moyen du quotatif *ná* et requiert généralement l'emploi du mode indicatif dans la subordonnée.

L'énoncé (12-10) est extrait d'une discussion sur le culte des différents fétiches, dont les femmes sont tenues à l'écart en milieu minyanka. Dans cet énoncé, le locuteur affirme qu'une femme âgée du village a refusé de répondre à certaines de ses questions sur le culte du Nya.

(12-10) *Wú yá jò ná w-éré wá*
 3SG.CLw PFV.AFF dire QUOT CLw-EMPH être.PRS.AFF
cé-Ø, ná w-éré wáa
 femme-INDF.CLw QUOT CLw-EMPH être.PRS.NEG
ní zée jò jè mé.
 FUT pouvoir parler dépasser NEG
 ‘Elle a dit qu'elle était une femme et qu'elle ne pouvait pas en dire plus.’

Il est intéressant de constater en (12-11) que c'est le verbe à l'infinitif *mà jò* ‘dire, parler’ qui régit la subordonnée complétive qui lui succède. Dans cette phrase, bien que l'énonciateur n'ait pas utilisé le quotatif *ná* après *jò* ‘dire’, on pourrait bien le mettre sans aucun problème.

(12-11) *Né nà-yì bée ní yí tókóró nà-tùndùṅṅ-Ø.*
 DEM.CLy Nya-DEF.CLy tous et 3PL.CLy propre Nya-messenger-CLw
Mà jò tùndùṅṅ-Ø wáa kí ṅgé
 INF dire messenger-CLw être.PRS.NEG 3SG.CLk DEM.CLk
wó 'ṅgé 'ná mé, k-éré wáa mé
 DISTR DEM.CLk sur NEG CLk-EMPH être.PRS.NEG.là-bas NEG
 ‘Tous ces Nya avaient leurs propres messagers. Aucun d'entre eux n'était sans messenger.’ (litt) ‘Tous ces Nya avaient leurs propres messagers. Dire qu'il y en avait un sans messenger, celui-ci n'existait pas.’

En (12-12), le verbe de la proposition subordonnée complétive est à l'impératif.

- (12-12) *Mú wáa jò ná wò*
 2SG.EMPH PRF.NEG dire QUOT 1PL
jò-né-ɲì y-à jò níɲáà mà ?
 parole-être.vieux-DEF.CLy CLy-INDF dire aujourd’hui Q.NEG
 ‘N’as-tu pas dit que nous allions nous entretenir sur des faits historiques
 aujourd’hui ?’ (litt.) ‘N’as-tu pas dit que : “Parlons des paroles anciennes
 aujourd’hui ?”’

12.4.2. Complémentation des verbes commentatifs (verbes factifs)

Les verbes commentatifs, souvent appelés verbes factifs, sont définis par Noonan (2007 : 127) comme suit :

“Commentative predicates resemble propositional attitude predicates in that, when an overt human subject appears, the subject is an experiencer since the predicate gives information about mental attitudes. They differ from propositional attitude predicates in that they provide a comment on the complement proposition which takes the form of an emotional reaction or evaluation.”

Comme le désigne leur nom, ces verbes portent un commentaire sur l’action exprimée par le verbe de la proposition subordonnée. En minyanka, les verbes et locutions verbales rentrant dans cette catégorie sont :

cée-ri gó (corps-DEF.CLt tuer) ‘se décourager, être triste, décourager’

cée-ri sáɣáná (corps-DEF.CLt détacher) ‘être content, rendre content’

jàláɣáyì ‘avoir tort, blâmer’

nímísá ‘regretter’

Ces verbes ont en commun d’avoir toujours un verbe nominalisé en position de complément, comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants.

- (12-13) *Mè cée-ri wà gò*
 1SG.EMPH corps-DEF.CLt PRF.AFF tuer
wú zè-ô ná.
 3SG.CLw NMLZ.aller-DEF.CLw sur
 ‘Je suis triste qu’il parte.’ (litt) ‘Je suis triste de son départ.’

- (12-14) *Wú wá nímísá wú*
 3SG.CLw PRF.AFF regretter 3SG.CLw
ségô mbèrô ná.
 chèvre.DEF.CLw NMLZ.vendre.DEF.CLw sur
 ‘Il regrette d’avoir vendu sa chèvre.’ (litt) ‘Il regrette la vente de sa chèvre.’

12.4.3. Complémentation des verbes de cognition (verbes semifactifs)

En parlant des verbes de cognition, qu'il appelle *predicates of knowledge and acquisition of knowledge*, Noonan (2007 : 129) dit "These predicates take experiencer subjects and describe the state, or the manner of acquisition, of knowledge."

En suivant cet auteur, les verbes suivants peuvent être considérés comme ayant une valeur cognitive :

cé 'savoir'

fú-ήǒ tó (intérieur-INDF.CLk tomber) 'se rappeler'

fú-ήǒ wó (intérieur-INDF.CLk être noir) 'oublier'

nókó 'entendre (utilisé avec la valeur de 'apprendre une nouvelle')'

ήǒ 'voir (utilisé avec la valeur de 'se rendre compte')'

Tous ces verbes introduisent leurs propositions complétives au moyen du quotatif *ná* et requièrent l'emploi de l'indicatif dans la subordonnée.

Cé 'savoir', *nókó* 'entendre', et *ήǒ* 'voir' sont des verbes transitifs, et lorsqu'ils sont utilisés comme verbes de la proposition matrice, la position d'objet direct est obligatoirement occupée par le pronom cataphorique *yí* '3PL.CLy' qui réfère à la proposition subordonnée complétive. Ces verbes sont utilisés dans des énoncés simples en (12-15a), (12-16a) et (12-17a), et dans des énoncés complexes en (12-15b), (12-16b) et (12-17b).

(12-15a) *Wú wá yì cé.*
3SG.CLw PRF.AFF 3PL.CLy savoir
'Il le sait.' (litt) 'Il les sait.'

(12-15b) *Táńélé dè, mè yá yì cé*
l'an.passé FOC 1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy savoir
ná yápyè-ǵèlè bè wò kàmbà.
QUOT fétiche-CLt être.PST.AFF 1PL chez
'C'est l'année dernière que j'ai su qu'il y avait des fétiches chez nous.'

(12-16a) *Mè yá yì nókó.*
1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy entendre
'Je l'ai appris.' (litt) 'Je les ai entendus.'

(12-16b) *Mè yá yì nókó*
1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy entendre
ná mú wá sé nínǵá.
QUOT 2SG.EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui
'J'ai appris que tu partais aujourd'hui.'

Lorsque *nà* ‘voir’ est utilisé comme verbe de perception, le pronom en position d’objet s’accorde selon la classe du nom qu’il représente (12-17a), mais lorsqu’il est utilisé comme verbe de cognition (avec la valeur de ‘se rendre compte’) dans une phrase complexe, le pronom cataphorique en position d’objet est toujours *yí* ‘3PL.CLy’ et réfère à la proposition subordonnée.

(12-17a) *Mè yá wù/ki/li nà.*
 1SG.EMPH PFV.AFF 3SG.CLw/3SG.CLk/3SG.CLI voir
 ‘Je l’ai vu.’

(12-17b) *Cô yà yì nà ná*
 femme.DEF.CLw PFV.AFF 3PL.CLy voir QUOT
fú-ró ndé-mì wàa ná
 tô-INDF.CLt DEM-REL être.PRS.AFF.là-bas QUOT
t-éré wá sá ní mbà ngólóhǎ ngé,
 CLt-EMPH être.PRS.AFF IMM FUT venir manquer lorsque
à wú fí yírì má
 et.DS 3SG.CLw CONS se.lever et.SS
có-li tàfà wó-vó-ηǎ.
 marmite-DEF.CLI poser ADJ-nouveau-CLk
 ‘Lorsque la femme s’est aperçue que le tô qui restait n’allait pas suffire (litt. allait manquer), elle s’est levée et a posé la marmite au feu à nouveau.’

Fúhǎ tó ‘se rappeler’ et *fúhǎ wó* ‘oublier’ sont tous les deux intransitifs. Les exemples suivants attestent leur emploi dans des phrases complexes.

(12-18) *Mè bé sá ní ndà sè*
 1SG.EMPH être.PST.AFF IMM FUT trouver aller.IPFV
fí-ki ‘ní, à ná fú-ηǎ
 brousse-DEF.CLk dans et.DS 1SG intérieur-INDF.CLk
fí ndó ná mú
 CONS tomber QUOT 2SG.EMPH
wá má níhǎg.
 être.PRS.AFF venir.IPFV aujourd’hui
 ‘Je m’apprêtais à aller en brousse quand je me suis rappelé que tu venais aujourd’hui.’

(12-19) *Mè fú-ηǎ bé wò*
 1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk être.PST.AFF être.noir
ná táhǎg bè tàràtà-Ø.
 QUOT hier être.PST.AFF mardi-INDF.CLw
 ‘J’avais oublié qu’hier c’était mardi.’

12.4.4. Complémentation des verbes manipulatifs

Le terme **verbes manipulatifs**, traduit de l’anglais *manipulative verbs*, concerne les verbes ayant un sémantisme causatif. Ils sont définis par Noonan (2007 : 136) comme suit : “Manipulative predicates express a relation between an agent or a situation which functions as

a cause, an affectee, and a resulting situation. The affectee must be a participant in the resulting situation.”

Les verbes concernés ici sont entre autres :

pè ‘faire’

yàfà ‘laisser (autoriser)’

téki ‘aider (qqn à faire qqch)’

tù ‘envoyer (qqn pour faire qqch)’

wájibî ‘obliger, forcer’

Ces verbes ont en commun d’avoir un verbe à l’infinitif dans la proposition subordonnée, dont le sujet correspond à l’objet direct du verbe manipulatif (12-20)-(12-22). La proposition complétive des verbes *tù* ‘envoyer’ et *wájibî* ‘obliger, forcer’, peut être à l’infinitif ou au subjonctif (12-23)-(12-24).

(12-20) *Jiríni-cì-kí* *ngé-mì* *k-é*
 margousier-arbre-DEF.CLk DEM.CLk-REL CLk-PRSTF
kàfù-kí *nà, Bóli ní sinà yá*
 dehors-DEF.CLk sur Boli et Sina PFV.AFF
Nàkòró pé mà k-èrè cémì.
 Nakoro faire INF CLk-EMPH planter
 ‘Le margousier qui se trouve dehors, Boli et Sina l’ont fait planter par Nakoro.’

(12-21) *Wú* *yá* *mè* *yàfà*
 3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH laisser
(mà) fê yó-fóyí ló.
 INF aller eau-DEF.CLk prendre
 ‘Il m’a autorisé à aller chercher de l’eau.’ (litt) ‘Il m’a laissé aller chercher de l’eau.’

(12-22) *Fándà yá Jènê téki mà fê-nì jè.*
 Fanta PFV.AFF Djeneba aider INF habit-DEF.CLy laver
 ‘Fanta a aidé Djeneba à laver les habits.’

(12-23a) *Mè yá Jènê tú*
 1SG.EMPH PFV.AFF Djeneba envoyer
mà fê háa-rì fð.
 INF aller viande-DEF.CLt acheter
 ‘J’ai commissionné Djeneba pour aller acheter de la viande.’

(12-23b) *Mè yá Jènê tú ná*
 1SG.EMPH PFV.AFF Djeneba envoyer QUOT
wú Ø fě háa-rì fð.
 3SG.CLw SBJV aller viande-DEF.CLt acheter
 ‘J’ai commissionné Djeneba afin qu’elle aille acheter de la viande.’

(12-24a) *Bákàri yá sinà wájibî mà fê cá-fápní 'ní.*
 Bakary PFV.AFF Sina obliger INF aller marché-DEF.CLk dans
 ‘Bakary a obligé Sina à aller au marché.’

(12-24b) *Bákàrì yá finà wájíbì ná*
 Bakary PFV.AFF Sina obliger QUOT
wú Ø fě cǎ-ǎǎni ní.
 3SG.CLw SBJV aller marché-DEF.CLk dans
 ‘Bakary a forcé Sina pour qu’il aille au marché.’

12.4.5. Complémentation des verbes modaux

Les verbes modaux expriment l’attitude du locuteur vis-à-vis du contenu propositionnel de son énoncé. Excepté les verbes de modalité épistémique (*dá* ‘croire’, *sǎnǎ* ‘penser’, *fíká* ‘douter’) et le verbe de capacité (*sée* ‘pouvoir’), tous les verbes modaux du minyanka (*cé* ‘refuser’, *fúnǎ pé* ‘être inquiet’, *fyá* ‘avoir peur, effrayer’, *sǎǎ* ‘accepter’, *fà* ‘chercher (avec la valeur de ‘vouloir’), *yàlà* ‘convenir, devoir’, *wájíbì* ‘obliger’) régissent une subordonnée complétive dont le verbe est au subjonctif. Les verbes de modalité épistémique régissent des propositions subordonnées dont le verbe est à l’indicatif.

Lorsque le sujet de *yàlà* ‘devoir’ est animé, il est nécessairement coréférent à celui de la proposition complétive (12-25). L’énoncé (12-26) montre qu’il est possible d’avoir un pronom non référentiel comme sujet de *yàlà*, auquel cas le sujet de la complétive est toujours exprimé et différent de celui de *yàlà*. La proposition subordonnée complétive de ce verbe est toujours au subjonctif.

(12-25) *Wú wá yàlà wú fí mbá nínǎǎ.*
 3SG.CLw PRF.AFF devoir 3SG.CLw SBJV venir aujourd’hui
 ‘Il doit venir aujourd’hui.’

(12-26) *Lí wá yàlà wú kàmbá mbá 'mǎ.*
 3SG.CLI PRF.AFF convenir 3SG.CLw PROH venir NEG
 ‘Il convient qu’il ne vienne pas.’

Lorsque le sujet des verbes *fà* ‘chercher’ et *cé* ‘refuser’ est coréférent à celui de la proposition complétive, le sujet de cette dernière est toujours non exprimé, et son verbe peut se mettre soit au subjonctif soit au futur (12-27a-b)-(12-28a-b). Si le sujet du verbe modal est différent de celui de la proposition complétive, ce dernier est toujours exprimé et le verbe de la subordonnée se met toujours au subjonctif (12-27c)-(12-28c). Comme *fà* ‘chercher’ est un verbe transitif, il est précédé du pronom cataphorique *lí* ‘3SG.CLI’, lequel réfère à la proposition complétive.

(12-27a) *Pí wá lí fà-lì fí mbá.*
 3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLI chercher-IPFV SBJV venir
 ‘Ils veulent venir.’ (litt) ‘Ils le cherchent à venir.’

- (12-27b) *Pí wá lí fà-lì ní mbà.*
 3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLI chercher-IPFV FUT venir
 Même sens que (12-27a)
- (12-27c) *Pí wá lí fà-lì wò fí fě.*
 3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLI chercher-IPFV 1PL SBJV aller
 ‘Ils veulent que nous allions.’
- (12-28a) *Wú wá cè fí fú-rì ò.*
 3SG.CLw PRF.AFF refuser SBJV tô-.DEF.CLt manger
 ‘Il refuse de manger du tô.’
- (12-28b) *Wú wá cè ní fú-rí ò.*
 3SG.CLw PRF.AFF refuser FUT tô-DEF.CLt manger
 Même sens que (12-28a)
- (12-28c) *Wú wá cè wò fí fóró.*
 3SG.CLw PRF.AFF refuser nous SBJV sortir
 ‘Il refuse que nous sortions.’

En plus de la possibilité de régir une proposition complétive dont le verbe peut être au subjonctif ou au futur, le verbe *cé* ‘refuser’ peut aussi régir une subordonnée complétive introduite par le quotatif *ná*. Dans ce type de construction, le verbe de la proposition subordonnée est toujours au futur (12-29).

- (12-29) *Jènê bé cè ná wú*
 Djeneba être.PST.AFF refuser QUOT 3SG.CLw
wáa ní yèrè-nì jé 'mǎ.
 être.PRS.NEG FUT récipient-DEF.CLy laver NEG
Mè dé yà yì jé.
 1SG.EMPH FOC PFV.AFF 3PL.CLy laver
 ‘Djeneba avait refusé de laver les récipients. C’est moi qui les ai lavés.’

Lorsque le sujet de *cé* ‘refuser’ est coréférent à celui de la proposition subordonnée, le verbe de cette dernière peut se nominaliser en s’adjoignant le suffixe nominal de classe *-kV/-ŋV* suivi de la postposition *ná* ‘sur’. Cette nominalisation du verbe de la proposition subordonnée est spéciale en cela qu’elle n’est attestée nulle part ailleurs dans la langue, et n’est possible que lorsque *cé* ‘refuser’ est utilisé comme verbe de la proposition matrice.

- (12-30) *Ísá wá cè fě-ké ná kéré-ŋéyì nì.*
 Issa PRF.AFF refuser départ-INDF.CLk sur champ-DEF.CLk dans
 ‘Issa refuse d’aller au champ.’

- (12-31) *Fú-ηgyé-ḡéyí k-á yá py-ḡ*
 intérieur-casser-DEF.CLk CLk-INDF PFV.AFF enfant-DEF.CLw
cò má njé yéré-ké 'ná.
 attraper et.SS refuser arrêt-INDF.CLk sur
 ‘L’enfant a attrapé une diarrhée incessante.’ (litt.) ‘Une diarrhée a attrapé l’enfant et
 a refusé de s’arrêter.’

La construction *S + wá/bé + lí + fɛ̀ni* (sujet + être + 3SG.CLl + sur.les.traces.de) qui se traduit par ‘N veut X’, peut être utilisée comme proposition matrice d’une subordonnée complétive. Cette construction à copule fonctionne comme les autres verbes modaux, c’est-à-dire que lorsque le sujet de la proposition matrice est coréférent à celui de la subordonnée, ce dernier s’élide et le verbe se met indifféremment au subjonctif ou au futur (12-32a-b) ; mais lorsqu’il n’y a pas de coréférence entre les sujets des deux propositions, celui de la subordonnée est maintenu et le verbe se met obligatoirement au subjonctif (12-32c).

- (12-32a) *Wú wá lí fɛ̀ni fí*
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de SBJV
fě cá-ḡáni 'ní.
 aller marché-DEF.CLk dans
 ‘Il veut aller au marché.’

- (12-32b) *Wú wá lí fɛ̀ni ní*
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de FUT
zè cá-ḡáni 'ní.
 aller marché-DEF.CLk dans
 Même sens que (12-32a).

- (12-32c) *Wú wá lí fɛ̀ni*
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de
má fí fú-rì fɔ̀ḡ.
 2SG SBJV tô-DEF.CLt préparer
 ‘Il veut que tu prépares du tô.’

Lorsque le verbe de la proposition matrice est *sḡḡ* ‘accepter’, celui de la complétive se met au subjonctif s’il n’y a pas de coréférence entre les sujets des deux propositions (12-33) ; mais lorsqu’il y a coréférence entre les sujets des deux propositions, le verbe de la proposition subordonnée se met à l’infinitif et son sujet n’est pas exprimé (12-34).

- (12-33) *Mè kâa sḡḡ finà fí mbá ná kâmbà mé.*
 1SG.EMPH PFV.NEG accepter Sina SBJV venir 1SG chez NEG
 ‘Je n’ai pas voulu (litt. accepté) que Sina vînt chez moi.’

- (12-34) *Wú kǎa sɔɔ mà kàfi-kì nù-ηì*
 3SG.CLw PFV.NEG accepter INF conflit-DEF.CLk tête-DEF.CLk
jò ʒ̥-Ø má 'mɛ́.
 dire personne-INDF.CLw à NEG
 'Il n'a voulu dire le motif du conflit à personne.'

Lorsque le verbe de la proposition matrice est *sée* 'pouvoir', le sujet de la subordonnée est toujours coréférent à celui de la matrice, et le verbe de la subordonnée complétive peut se mettre à l'infinitif (12-35a) ou être nominalisé (12-35b). Mais lorsque *sée* 'pouvoir' est utilisé au futur, le verbe de la proposition complétive se met aussi au futur (12-36).

- (12-35a) *Wú wá sée-Ø mà nèkèsò fêe.*
 3SG.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV INF vélo.DEF.CLw courir
 'Il sait faire du vélo.' (litt) 'Il peut courir le vélo.'

- (12-35b) *Wú wá sée-Ø*
 3SG.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV
nèkèsò vè-ò nà.
 vélo.DEF.CLw NMLZ.courir-DEF.CLw sur
 Même sens que (12-35a). (litt) 'Il peut faire la course à vélo.'

- (12-36) *Mú wá ní zée zè fi-mì*
 2SG.EMPH être.PRS.AFF FUT pouvoir aller huile-DEF.CLk
ʃò ní mbà ηgà mè má là ?
 acheter FUT venir donner 1SG.EMPH BEN Q
 'Peux-tu aller m'acheter de l'huile ?'

Fúηɔ̀ pɛ́ 'être inquiet, effrayer' et *fyá* 'avoir peur, effrayer' sont des verbes qui expriment la peur ; le verbe de leurs propositions subordonnées se met au subjonctif négatif pour marquer l'oppositon du sujet de la matrice vis-à-vis de la réalisation du procès de la subordonnée (12-37a)-(12-38a). Pour exprimer le souhait du sujet de la matrice, le verbe de la subordonnée se nominalise en s'adjoignant le nom *bàari* 'le manque' dont la consonne initiale se nasalise après sa suffixation au verbe (12-37b)-(12-38b).

- (12-37a) *Mè fú-ηɔ̀ wá pɛ́*
 1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk PRF.AFF être.désagréable
wú kàmbá mbá 'mɛ́.
 3SG.CLw PROH venir NEG
 'J'ai peur qu'il vienne (je ne veux pas qu'il vienne).'

- (12-37b) *Mè fú-ηɔ̀ wá pɛ́*
 1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk PRF.AFF être.désagréable
wú pá-màa-rì nà.
 3SG.CLw venir-manque-DEF.CLt sur
 'J'ai peur qu'il ne vienne pas (je veux qu'il vienne).' (litt) 'J'ai peur de sa non-venue.'

(12-38a) *Ísá wá fyà Bákàrì kàmbá jó 'mǽ.*
 Issa PRF.AFF avoir.peur Bakary PROH parler NEG
 ‘Issa a peur que Bakary parle (Issa ne veut pas que Bakary parle).’

(12-38b) *Ísá wá fyà Bákàrì mó jó-màa-rì nà.*
 Issa PRF.AFF avoir.peur Bakary POSS parler-manque-DEF.CLt sur
 ‘Issa a peur que Bakary ne parle pas (Issa veut que Bakary parle).’

Comme nous l’avons déjà dit, les verbes épistémiques (*dá* ‘croire’, *sǽnǽ* ‘penser’ et *fíká* ‘douter’) régissent des complétives dont le verbe est à l’indicatif. *Dá* ‘croire’ est un verbe intransitif qui sélectionne un argument oblique. Lorsqu’il est utilisé comme verbe d’une proposition matrice, il sélectionne toujours le pronom *yí* ‘3PL.CLy’ en position d’oblique, lequel réfère à la proposition subordonnée. Lorsque *dá* ‘croire’ est utilisé à la forme négative, le verbe de la subordonnée peut être à l’indicatif (12-39) ou au subjonctif (12-40).

(12-39) *Mè wâa dà yì ná*
 1SG.EMPH PRF.NEG croire 3PL.CLy sur
ná/ní wâa ní mbà mǽ.
 QUOT/si 3SG.CLw.être.PRS.AFF FUT venir NEG
 ‘Je ne crois pas qu’il viendra.’

(12-40) *Mè wâa dà yì ná*
 1SG.EMPH PRF.NEG croire 3PL.CLy sur
wú fí mbá 'mǽ.
 3SG.CLw SBJV venir NEG
 ‘Je ne suis sûr pas qu’il vienne.’

Sǽnǽ ‘penser’ est un verbe qui ne s’utilise qu’à l’aspect imperfectif ; la subordonnée qu’il régite est toujours à l’indicatif.

(12-41) *Wò-rò bé sǽnǽ ná*
 1PL-EMPH être.PST.AFF penser.IPFV QUOT
yè wà kàrí hò.
 2PL PRF.AFF partir finir
 ‘Nous pensions que vous étiez déjà partis.’

La complémentation du verbe *fíká* ‘douter’ est identique à celle des verbes qui régissent une proposition interrogative indirecte totale, dans la mesure où il sélectionne la conjonction *ní* ‘si’ comme complémenteur et non le quotatif *ná*.

(12-42) *Mè wá fíká ní Ísá wâa*
 1SG.EMPH PRF.AFF douter si Issa PRF.NEG
kàrí cǽ-fǽní 'ní hò mǽ.
 partir marché-DEF.CLk dans finir NEG

‘Je me demande si Issa n’est pas déjà parti au marché.’ (litt) ‘Je doute si Issa n’est pas déjà parti au marché.’

12.5. Propositions interrogatives indirectes utilisées comme complétives

12.5.1. Propositions interrogatives indirectes totales

En minyanka, les propositions interrogatives indirectes totales en fonction de complément sont introduites par la conjonction *ní* ‘si’ ou par le groupe verbal grammaticalisé *lí bá ‘ndá* (3SG.CLI, COND, trouver) (litt) ‘s’il se trouve’ qui a la même valeur que *ní*.

(12-43) *Wú yá mè yébé ní Fándà wà pà.*
 3SG.CL_w PFV.AFF 1SG.EMPH demander si Fanta PRF.AFF venir
 ‘Il m’a demandé si Fanta était venue.’

(12-44a) *Mè wá ná-yè yébé-ní*
 1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV
lí bá ‘ndá ná-Ø
 3SG.CLI COND trouver feu-INDF.CLk
wá bwè-ŋnè nì.
 être.PRS.AFF foyer-CLt dans
 ‘Je me demande s’il y a du feu au foyer.’

En (12-44a), il est possible d’utiliser *ná* ‘feu’ comme sujet du groupe verbal grammaticalisé *bá ‘ndá*, comme nous pouvons le constater en (12-44b).

(12-44b) *Mè wá ná-yè yébé-ní ná-Ø*
 1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV feu-INDF.CLk
bá ‘ndá bwè-ŋnè nì
 COND trouver foyer-CLt dans
 Même sens que (12-44a).

12.5.2. Propositions interrogatives indirectes partielles

Il existe deux procédés différents pour utiliser une proposition interrogative indirecte partielle comme complétive. L’un consiste à remplacer le mot interrogatif par un nom relativisé dans la proposition complétive. Dans cette construction, seul le syntagme verbal grammaticalisé *bá ‘ndá* (COND, trouver) ‘si’ est autorisé comme complémenteur. L’autre consiste à utiliser le le quotatif *ná* comme complémenteur après le verbe de la proposition matrice suivi du mot

interrogatif. La conjonction *ní* ‘si’ ne peut pas être utilisée comme complémenteur d’une proposition interrogative indirecte partielle.

(12-45a) *Jó wá mè wárú lò ?*
 qui PRF.AFF 1SG.EMPH argent.DEF.CLw prendre
 ‘Qui a pris mon argent ?’

(12-45b) *Mè wá ná-yè yébé-ní*
 1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV
fě-Ø m̀ì bá 'ndá
 personne-INDF.CLw REL COND trouver
nà wárú l̀ò.
 1SG argent.DEF.CLw prendre
 ‘Je me demande qui a pris mon argent.’ (litt) ‘Je me demande la personne qui aurait pris mon argent.’

(12-45c) *Wú wá wú-yè yébé-ní ná jó*
 3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw-REFL demander-IPFV QUOT qui
wá w-èrè wárú l̀ò.
 PRF.AFF CLw-EMPH argent.DEF.CLw prendre
 ‘Il se demande qui a pris son argent.’

(12-46a) *Músà yá ǹg̀-ŕ̀g̀ ká mú má ?*
 Moussa PFV.AFF quoi-CLk donner 2SG.EMPH à
 ‘Qu’est-ce que Moussa t’a donné ?’

(12-46b) *Wú yá mè yébé Músà bá 'ndá*
 3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH demander Moussa COND trouver
yánỳ-nỳ nỳg̀-m̀ì ká mè má.
 chose-INDF.CLk DEM.CLk-REL donner 1SG.EMPH à
 ‘Il m’a demandé ce que Moussa m’avait donné.’ (litt) ‘Il m’a demandé la chose que Moussa m’avait donnée.’

(12-46c) *Wú yá mè yébé ná Músà*
 3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH demander QUOT Moussa
yá ǹg̀-ŕ̀g̀ ká mè má.
 PFV.AFF quoi-CLk donner 1SG.EMPH à
 ‘Il m’a demandé ce que Moussa m’avait demandé.’

(12-47a) *Yè-rè wá pà nǎǎnǎ ?*

2PL-EMPH PRF.AFF venir pourquoi

‘Pourquoi êtes-vous venus ?’

(12-47b) *Wú wá wò yèbé wò bà*

3SG.CL_w PRF.AFF 1PL demander 1PL COND

ndá pà nù-η̂ ηgé-mì ná.

trouver venir cause-INDF.CL_k DEM.CL_k-REL sur

‘Il nous a demandé le motif de notre venue.’

(12-47c) *Wú wá wò yèbé ná*

3SG.CL_w PRF.AFF 1PL demander QUOT

wò wà pà nǎǎnǎ.

1PL PRF.AFF venir pourquoi

‘Il nous a demandé pourquoi nous sommes venus.’